

par
Francine
GUIBERTEAU¹

Le temps dans la pensée d'Olivier Messiaen

En cette année 2008 où l'on commémore le centenaire du compositeur, n'en laissons pas l'initiative aux seuls musiciens : à l'instar de J.-S. Bach, Messiaen fut un croyant doublé d'un théologien. Un homme de prière et un contemplatif. Il laisse dans le sillage de sa vie terrestre une œuvre immense qui témoigne d'un dialogue ininterrompu avec l'indicible. Il avait à peine vingt ans lorsqu'il s'appropriait cette phrase d'Ernest Hello : « Il n'y a de grand que celui à qui Dieu parle, et dans le moment où Dieu lui parle ». Cette phrase décida de sa vocation et du sens de sa vie.

Si tous les arts plastiques ont plus ou moins à voir avec le temps – le temps de leur créateur, le temps de leurs spectateurs – Messiaen, musicien, se considérait comme un « rythmicien ». Métaphysicien, il réfléchit longuement sur le temps et l'au-delà du temps.

Je me propose de résumer sa réflexion en un petit parcours qui comprendra six sections et une « coda » (c'est le nom musical de la conclusion).

Et rassurez-vous : si le sujet est grave, la gravité sera souriante et non compassée !

¹ Francine Guiberteau, lauréate du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (en Ecriture, Orgue et Improvisation, Analyse), est une ancienne élève d'Olivier Messiaen, professeur à l'Ecole Nationale de Musique du Mans de 1983 à 2006, maintenant retraitée. Depuis janvier 2008, elle est chargée de mission pour la région Nord-Normandie de l'Eglise réformée de France.

1. Le temps et le contraire du temps

Quelque objet que nous examinions, nous ne pouvons le définir que par rapport à son contraire. Quel est donc le contraire du temps ? Commençons par une approche existentielle : le temps, c'est le temps de ma vie : un tissu d'événements heureux ou malheureux qui dessinent un moment de la grande dramaturgie humaine. Messiaen, captif en Allemagne durant la dernière guerre, exprimait cette dualité par deux images : celle de l'abîme et celle de l'oiseau : « L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arc-en-ciel et de jubilantes vocalises. »²

2. Le temps comme polyrythmie

Le temps de ma vie est constitué de grands rythmes événementiels. Mais que vaut la vie d'un insecte par rapport à la mienne ? Et que vaut ma vie par rapport à celle d'une étoile ? Messiaen avait un sens très vif de la polyrythmie – ou mieux – de la « polytemporalité » du monde : « L'homme est un être moyen, il se situe à mi-chemin entre l'atome et les étoiles... » à mi-chemin dans cet univers complexe. Perdu quelque part entre « la durée immense, effroyable, des galaxies », et celle de « l'onde associée au proton : (durée si infime qu'il n'est même plus certain que la notion de temps s'y puisse appliquer). »³

3. Le temps droit et le temps inversé

Le temps de la création s'écoule à sens unique : du passé vers le futur. (Est-ce même si sûr ? Qu'en est-il exactement dans les puits noirs de l'anti-matière ?) Entre ces deux termes, le présent impalpable s'évanouit, aussitôt né. Mais par la mémoire nous pouvons réactualiser le passé tandis que l'espérance – ou mieux : la foi – nous fait anticiper l'avenir. Dieu est

² O. Messiaen, *Quatuor pour la fin du Temps*, 3^e mvt : « L'Abîme des oiseaux ».

³ O. Messiaen, *Traité de Rythme, de Couleur et d'Ornithologie*, Tome 1, p. 20, Paris, Leduc.

maître du temps et de son déroulement. Dans son opéra *Saint François d'Assise*, Messiaen fait parler le Christ : « C'est Moi, c'est Moi, je suis l'Alpha et l'Omega. Je suis cet après qui était avant. Je suis cet avant qui sera après. Par moi tout a été fait... ». Je suis Celui « qui vient de l'envers du temps, va du futur au passé, et s'avance pour juger, juger le monde. »⁴

4. Le temps enroulé ou « non rétrogradable »

Pour exprimer cette maîtrise divine sur le temps, et aussi le fait que toute la complexité du créé est enveloppée de toutes parts par l'incrée, Messiaen a utilisé – surabondamment – les structures dites « non rétrogradables » : autre nom du chiasme.

Ex. : ABCBA est un chiasme,

ABCBA est non rétrogradable.

La lecture inversée est identique à une lecture « droite ».

5. Le temps linéaire et le temps simultané

Dieu maître du temps voit simultanément toutes choses et se rend présent simultanément à toutes choses. C'est ce que Messiaen appelle : « L'ubiquité par amour. » S'adressant à Dieu il écrit : « Le successif vous est simultané, dans ces espaces et ces temps que vous avez créés : satellites de votre Douceur. »⁵

6. Le temps manifesté et le temps aboli

Cette philosophie du temps est directement inspirée de Thomas d'Aquin : Messiaen était grand lecteur de la *Somme théologique*. Thomas écrit : « L'éternité est tout entière simultanée et dans le temps il y a un avant et un après. »⁶ Messiaen, grand théoricien du temps, avait la nostalgie

⁴ *Saint François d'Assise*, Acte III, 7^e tableau.

⁵ O. Messiaen, *Trois petites liturgies de la Présence divine*, III, « Psalmodie de l'ubiquité par amour ».

⁶ Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, « De l'éternité de Dieu », Art. 4.

de l'éternité. A chaque moment douloureux de sa vie il a chanté la joie des fins dernières, guettant avec une humble allégresse la venue du grand ange de *l'Apocalypse* : « ... un ange plein de force... revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête... Se tenant debout sur la mer et sur la terre, il leva la main vers le ciel... disant : IL N'Y AURA PLUS DE TEMPS. »⁷

7. Coda

*Au commencement était le Verbe...*⁸ au commencement était le Temps. Car on ne peut dissocier la Parole du temps de son énoncé. Mais au commencement du commencement de l'Etre qui parle, il y a l'Amour. Il y a l'Amour avant et il y a l'Amour après la Parole. Et l'Amour dans la Parole : l'Amour comme un écrin de silence autour de la Parole. Ce silence-là n'a pas fini de nous interroger.



⁷ Ap 10.

⁸ Jn 1,1.